

not, mais encore (s'il faut ainfi dire) à tous ceux du païs, vous en rencontrez aujourd'huy les vns, & demain les autres, qui ne manquent pas de s'enquerir de ceux qui vous ont amenez, quel homme vous estes. C'est vne chose quasi incroyable, comme ils remarquent & retiennent iufques au moindre defaut. Quand vous rencontrez en chemin quelque Sauvage, comme vous ne pouuez encore leur donner de belles paroles, au moins faites leur bon vifage, & monstrez que vous fupportez ioieufement les fatigues du voiage. C'est auoir bien employé les trauaux du chemin, & auoir defia bien auancé, que d'auoir gagné l'affection des Sauvages.

Voila vne leçon bien aifée à apprendre, mais bien difficile à pratiquer; car fortans d'un lieu bien poli, vous tombez entre les mains de gens barbares, qui ne se foucient gueres de vostre Philofophie, ny de vostre Theologie, toutes les belles parties qui vous pourroient faire aimer & refpecter en Frãce, [237 i. e., 233] font cōme de perles foulées aux pieds par des pourceaux, ou pluftoft par des mulets qui vous mefprisent au dernier point voiãs que vous n'estes pas bon mallier comme eux: fi vous pouuiez aller nuds, & porter des charges de cheual fur vostre dos comme ils font, alors vous feriez fçauant en leur doctrine, & recogneu pour vn grand homme, autrement non. Iefus-Christ est nostre vraie grandeur, c'est luy feul & fa croix qu'on doit chercher, courant apres ces peuples, car fi vous pretendez autre chose, vous ne trouuez rien qu'une affliction de corps & d'esprit. Mais aiant trouué Iefus Christ en fa croix, vous auez trouué les roses dans les espines, & la douceur dans l'amertume, le tout dans le neant.